

# Premiers de cordée



On nous a bien entourloupés cet été. Les paparazzis, les analystes politiques, l'ensemble du peuple de France... Tous ont cru que notre Président se prélassait au fort de Brégançon en se rafraîchissant les idées dans sa piscine ; piscine en langage progressiste = milieu aquatique profond standardisé, qui plus est construite « hors sol » tout comme l'est son maître d'œuvre.

Suite à une longue, délicate et dangereuse enquête, voici le scoop de l'été, en exclusivité sur votre magazine.

Emmanuel Macron broyait du noir. Il méditait sur le destin des hommes qui ne sont que les jouets des dieux. Quel orgueil que de croire l'inverse ! L'alignement des planètes qui, en 2017, l'avait propulsé comme par miracle vers les Champs Élyséens semblait s'être totalement dérégulé au point que, après la jacquerie des Gilets jaunes et la jaunisse du syndrome chinois, il ne manquait plus qu'un météore d'un vert extraterrestre vienne s'écraser sur le pays pour y parachever le chaos. Il avait besoin de prendre de la hauteur, de se retrouver, de se ressourcer à 2 917 mètres au-dessus du niveau de la mer... C'est alors que Benjamin Stora, un de ses visiteurs du soir, lui proposa cette idée géniale, digne d'un pâtre grec... un peu métèque au sens de Moustaki.

Monsieur le Président, si nous montions une expédition des premiers de cordée et que partions en catimini escalader le

mont Olympe, afin de voir si vous y êtes toujours ?

En homme de culture, notre Président répondit :  
ce n'est pas Jupiter qui habite l'Olympe, c'est Zeus ! Mais, ma foi, c'est tout comme. Excellente idée malgré tout, allons y faire un tour. Réunissez les meilleurs d'entre nous et partons vers les cimes. Surtout pas de ministres ! Que des footballeurs, des financiers et quelques start-uppers... Brigitte restera à la maison pour s'occuper des enfants... Et la logistique ?

L'intendance suivra. J'expédie dès ce soir un charter à Athènes. La France périphérique ne manque pas d'hommes de peine. Ils feront de bons sherpas... Ils achemineront le champagne, les homards... un banquet sur l'Olympe, la classe ! Ils montèrent légers mais ce ne fut pas une partie de plaisir. Arrivés au sommet enneigé, le soleil déclinait déjà sur la mer Égée. La brume finit par les entourer. Puis le froid s'abattit, sans distinction de rangs, de classes, de races.

Il faut d'urgence établir le camp. Il règne ici un froid de gueux et on n'y voit pas à deux pas. Loin de m'y retrouver, je vais finir par m'y perdre ! Quels est l'idiot fils de pub qui a inventé ce slogan « la montagne, ça vous gagne » ? Tremblota Emmanuel en claquant de ses dents aussi blanches que la neige qui commençait à cingler tout le groupe d'aventuriers. « Mais où sont donc passés ces fichus premiers de corvées » ?

Le général Puga alluma son téléphone satellitaire, puis, d'une voix hachée par la tempête qui se levait, vint rendre compte de la situation.

... ne viendront pas... se sont révoltés... détournement d'avion... sommes seuls... ne devons compter que sur nous-mêmes...

Des feux follets commençaient à briller au bout des piolets des premiers de cordée. Les cheveux se hérissaient. L'air s'ionisait. La foudre de Zeus n'allait pas tarder à s'abattre. Les dieux n'aiment pas que des usurpateurs osent déranger leur domaine.

La suite m'est inconnue. J'ai pu apprendre, de la bouche d'un

survivant que je ne peux pas nommer ici, que tous redescendirent dans une débandade indescriptible. Les disparus furent classifiés secret défense. Je sais seulement que, serré de près et porté à bout de bras par des footballeurs aux pieds ailés et aux mollets d'airain, notre Président survécut au désastre malgré quelques engelures au visage. À peine peut-on remarquer aujourd'hui un air légèrement crispé sur la face de Jupiter. Quant aux premiers de corvées, il semblerait que le dernier écho radar localisait les rebelles aux abords des côtes des patagons.

À Frison-Roche

**Frédéric Sahut**